

---

LOS ANGELES - Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN

Mercredi 15 octobre 2014 – 14h00 à 15h30

ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

AZIZ HILALI :

Svp, messieurs. Il est sorti aux toilettes, pour fumer une cigarette. Bienvenue à tous pour cette nouvelle réunion d'AFRALO africaine, le thème de cette réunion unanimement choisi entre AFARLAO et la communauté africaine est la et la redevabilité africaine vue par la communauté africaine. Je vous remercie tous d'avoir répondu à notre invitation, nous avons fait distribuer le projet de la déclaration qui est dans notre débat aujourd'hui, pour éventuellement la validation, après la modification qui pourrait prévenir nos collègues, et comme nous le savons tous, six mois se sont déjà écoulés depuis que le gouvernement américain a annoncé son intention de transférer la supervision des fonctions de l'IANA à la communauté mondiale. Comme première étape, le gouvernement des États-Unis a demandé à la communauté de convoquer les parties prenantes au niveau mondial, pour développer une proposition pour la transition du rôle actuel joué par les États-Unis. Cette annonce importante nous demande une approche mesurée et réfléchie de la manière dont nous, Africains, allons contribuer au débat actuel et comment cette transition est vue par notre communauté pour qu'elle soit réussie. Je souhaiterais aussi que l'on fasse des propositions, à qui il faut adresser la déclaration et je pense que vous serez d'accord que si je propose que cette déclaration si elle est validée soit d'abord transmise au groupe, comme vous le savez tous, il y a un groupe de coordination de la transition de la supervision des fonctions IANA, IGC, a

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

été mis en place et a fait un appel de proposition et une déclaration aujourd'hui qui tombe bien, une déclaration commune, si elle est validée nous devons la transmettre au groupe IGC. Ce groupe dont Mohammed Bashir est avec nous, et ça nous fait plaisir en tant qu'Africains est le vice-président, ce groupe est chargé de faire un appel à propos (inaudible) des comités pour recevoir justement des réponses formelles et complètes à travers les processus accordés par les individus ou les institutions ayant des relations opérationnelles ou du service direct avec l'opérateur des fonctions IANA relatives au nom, au numéro et aux paramètres de protocoles.

Avant de donner la parole à nos invités parce que c'est la tradition, d'abord je vois Olivier qui est loin alors qu'il devait être à côté de nous ici, mais il en a tellement marre d'être ici qu'il veut changer. Je voudrais remercier chaleureusement le comité de rédaction pour le formidable travail qui a été réalisé, et à leur tête notre chère amie et soeur Fatimata que nous avons le plaisir de retrouver après cette absence, et que je la remercie infiniment. Permettez-moi de citer les membres de ce comité de rédaction, Seun, Tijani, Hadja,

Ben Fuller, Mohamed El Bashir, Barrack Otieno et Said Mchangama. Sans tarder vous avez devant vous l'agenda, s'il y a des propositions à ajouter elles sont bienvenues, mais je vais donner la parole toute de suite à Oliver parce que c'est notre président d'ALAC, comme vous le dites en anglais *outcoming*. Je lui donne la parole pour quelques minutes pour nous adresser son gentil mot qu'il nous fait d'habitude.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup monsieur le président, j'ai un nouveau micro qui marche mieux maintenant, donc Olivier crépin-Leblond, c'est mon dernier jour en tant que président de l'ALAC, et je suis en train de m'habituer à des nouvelles positions et d'autres perspectives que la perspective habituelle devant les caméras. Bien sûr il y a toujours de faire partie de cette réunion, à chaque réunion de l'ICANN, parce qu'à chaque fois il y a une nouvelle résolution devant nos yeux. Je pense qu'il est important qu'une région souvent, j'ai l'impression que le reste du monde tend à oublier, et avoir non seulement une vision globale des choses, mais aussi pour qu'on puisse avoir une voix unie, dans un continent très diversifié, qui va du nord au sud et qui a tous les climats que l'on pourrait imaginer. Depuis ces dernières années avec les voyages que nous avons eus en Afrique, j'ai pu découvrir des paysages absolument fantastiques et très différents des uns des autres. En Afrique du Sud j'ai passé plusieurs jours pour aller au Lesotho, qui avait un paysage complètement -- je n'aurais pas imaginé que c'était en Afrique, mais c'est en effet en Afrique. Ça c'est juste le paysage, les cultures, les langues sont toutes tellement différentes, et pourtant vous arrivez ici grâce à cette réunion AFRALO AfrICANN, à avoir une seule voix qui puisse être envoyée au board, dans le cas de la déclaration que nous avons devant nous au ICG, je n'ai pas encore trouvé les mots français pour IANA coordination force, ou groupes de coordination, mais c'est important de pouvoir avoir cette perspective et j'espère que vous continuerez à faire ce travail extrêmement important, et spécialement du fait que je suis un peu non seulement triste de ne plus plus pouvoir vous rejoindre en tant que président d'ALAC dans les prochaines réunions, mais j'espère pouvoir vous rejoindre en tant que vice-président, je continuerai à venir. Vous allez aussi perdre deux papas, et ça me rend

---

un peu triste. Un premier papa c'est Pierre Dandjinou assis à côté de vous, et le deuxième papa Adiel Akplogan, les deux papas ayant des perspectives différentes l'année prochaine, je pense que -- peut-être des bébés, je ne sais pas, mais il va y avoir quelques changements des personnes en plus, je suis sûr qu'il y aura des nouveaux venants aussi, et ça sera une année qui sera très challenging, mais aussi en même temps, avec beaucoup de perspectives supplémentaires pour pouvoir avancer encore plus vite encore mieux, pour continuer à travailler tous ensembles. Merci encore une fois de me laisser quelques minutes pour pouvoir m'expliquer avec vous.

AZIZ HILALI :

Merci, Olivier pour tous ces mots gentils, je tiens juste à préciser qu'Olivier veut dire Pierre (inaudible) qui part en retraite, et Adiel qui doit être avec nous et qui quitte ses fonctions en tant que président de l'Afrique.

INCONNU :

Je suis désolé Pierre, je ne veux pas que vous alliez à la retraite.

AZIZ HILALI :

Ce n'est pas plus mauvais d'être papa! Pierre Dandjinou est encore jeune. Je passe la parole à un autre partant du board, notre ami qui nous a toujours accompagnés, Sebastian Bachollet qui est membre du board.

SEBASTIAN BACHOLLET : Merci Tijani, merci à tous, pardon? C'est parce qu'il est assis à côté de moi c'est normal. C'était volontaire, je vais expliquer pourquoi. Dans le board il y a eu pendant trois ans Bertrand et moi, et le tiers du board n'arrêtait pas de m'appeler Bertrand, et d'appeler Bertrand Sebastian. Voilà. Les deux personnes marquantes que j'ai l'occasion de voir souvent et de parler souvent sont Aziz et Tijani, donc merci Aziz de me donner la parole. Je voudrais continuer dans la même veine de ce qu'a dit Olivier, bien évidemment je ne veux pas répéter les voyages parce qu'on n'en a fait qu'un ensemble et c'est vrai que ce continent est magnifique, mais je voudrais dire que vous avez que ce soit AFRALO, AfrICANN et je dirais même les parties prenantes d'Afrique, vous avez toujours ouvert la voie, montré de nouvelles façons de prendre en compte les choses, et j'aimerais que le reste de la communauté s'en rende compte, et le prenne comme étant une pratique qui pourrait être utile pour eux aussi. Je vais là prendre quelques exemples, quand il y a eu les premières réunions où il y avait les RALO en Afrique, AFRALO a organisé un showcase, c'est la première fois que cela se faisait, il y a eu aussi besoin de formation, c'est eux aussi qui ont montré la voie, la réunion que vous organisez déjà depuis un certain temps mériterait d'être faite dans toutes les régions, ce que j'apprécie beaucoup dans la façon dont c'est fait, évidemment vous avez le support du staff, mais c'est vous qui le faites. Dans les autres régions si le staff n'est pas là ça ne se fera pas. Je pense qu'il y a un moment donné où l'on parle de multi stakeholders et de bottom-up, si le bottom ne se prend pas par la main, le up peut difficilement-- soit il ne fait rien, soit il ne se passe rien, ou alors il fait quelque chose. C'est pour moi la démonstration de votre énergie et de votre inventivité, et quand on a avec Tijani et là je ne me trompe pas travaillé sur l'évolution des meetings de son organisation,

on a travaillé avec deux éléments parmi d'autres, mais deux éléments importants, un : il fallait qu'on puisse organiser des réunions régulièrement en Afrique et pas dans le même pays, ou dans les mêmes pays qui seraient très peu nombreux, ça c'était un élément important, je pense que de ce point de vue là la proposition est un succès. L'autre chose est de donner à votre réunion l'équivalent dans les autres régions, et que ça soit institutionnalisé, c'est-à-dire que vous n'avez pas chaque fois à dire, n'oubliez pas de me donner une salle, que ce soit une réunion de chacune des régions en même temps dans un réunion ICANN. J'espère que ça se mettra en oeuvre, c'est plus dans l'implémentation que dans le rapport du comité, mais c'est un élément important. Votre partage du français et de l'anglais et de cet usage et de pouvoir travailler ensemble est un élément très important. Merci de votre soutien, de votre aide, j'ai toujours pendant ces quatre ans au board apprécié vos apports et votre aide, de temps en temps vos désaccords, et ça c'est aussi la vie et c'est bien, j'ai toujours apprécié interagir avec vous, je n'ai pas besoin de me mettre à une autre place, je ne sais pas quelle sera ma place dans quelques jours, pour l'instant je quitte le board et je pars en vacances sur votre continent puisque je fais faire de la plongée sous-marine à l'île Maurice, et que quand je reviendrai je me préoccuperais si je peux avoir une place quelque part ou si je la prends ailleurs, mais qui vivra verra. Merci encore, je suis sûr que nos pas se recroiseront. Bon courage à tous!

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Sebastian, pour tous ces gentils mots, tu as été quelqu'un qui a toujours été du côté des Africains et je sais que tu continueras à nous soutenir, et je te souhaite de bonnes vacances. Nous

---

allons, s'il n'y a pas de questions, tout de suite passer au discours d'introduction, et je commencerais par notre vice-président de la participation des parties prenantes mondiales pour la région d'Afrique, Pierre Dandjinou.

PIERRE DANDJINOU :

Merci bien, ce n'est pas un discours, mais une réaction. Merci vraiment de m'avoir associé à cette réunion, je crois, en tout cas en ce qui me concerne je me permets de faire cette constatation africaine dont on a besoin, et en l'occurrence, je vois que l'audience s'accroît de session en session, et c'est ça qui est intéressant. Par rapport à ce qui nous réunit ici, ce que je pourrais rapidement dire c'est ce que, je crois que la déclaration des États-Unis nous amène dans une position tout à fait intéressante pour l'Afrique. Il y a deux semaines j'étais à Kigali, Smart Kigali, Smart Rwanda et on avait une session sur la gouvernance de l'internet. Nous avons plus ou moins parlé de ce problème-ci, en fait ce développement. C'était intéressant de voir qu'il n'y avait pas grand monde au courant de toute façon, et que dans la salle nous avions des décideurs, c'était une réunion de ministres aussi et de CEO. Ce qu'ils ont d'abord demandé est d'avoir plus d'informations sur ce dont nous parlons. C'est pour dire qu'effectivement, c'est très important d'avoir dans notre programme ici une place où pouvons faire une sorte de sensibilisation autour de ce problème, parce que la grande question est celle des enjeux. Un ministre a demandé pourquoi serions-nous intéressés à tout ça, qu'est-ce que ça veut dire que nous soyons engagés ou pas, les décisions se prendront comme d'habitude.

Non, il faut effectivement, vous avez l'occasion d'influencer certainement sur ces décisions, mais vous ne pouvez pas le faire si vous n'êtes pas présents. Je sais que par rapport à ce sujet, lorsque nous étions à Djibouti, AfrINIC a lancé une question, ceci a abouti à la mise en place d'une liste de discussion qui est là et il faut que les gens contribuent encore, mais la liste existe et je peux dire que déjà dans la communauté d'AfrINIC quelque chose se fera en thème de discussion. Ce que je vois est que toutes les parties prenantes au niveau Afrique puissent être intéressées par ce sujet-là. Comment on le fait, peut-être qu'on va en discuter plus tard, peut-être partager deux ou trois idées que moi j'ai, il n'y a pas une position spécifique que j'ai en tant que tel, mais je peux peut-être que nous comprenions le rôle du comité de coordination, ICG, qui a été mis en place. Il y a des Africains dedans. C'est intéressant déjà, mais moi je considère le rôle du ICG comme une plateforme d'agrégateur de propositions, je considère son rôle comme celui de faire fonctionner les différentes structures, pour que les structures puissent faire parvenir des propositions, et que de l'agrégation de ces propositions, pourrait sortir cette proposition que l'on attend tous. À mon avis, c'est un travail qui doit amener la ICG à établir un consensus, parce que c'est de cela qu'il s'agira, comment faire un consensus mondial par rapport aux différentes propositions, et lorsqu'on a fait le consensus, comment est-ce qu'on développe un document qui va être encore discuté, et la seconde chose est comment la legitimacy, comment ce document devient un document qui ait reçu l'adhésion du plus grand nombre. Maintenant, forcément (inaudible) la constatation francophone parce que c'est de ça qu'il s'agit, africaine, je pense effectivement qu'il faut travailler en ayant en tête le timeline des comités de concertation, j'imagine que d'ici décembre ou janvier il y a



de grosses attentes, il faut que la communauté africaine soit prête à cela. À mon avis, comment est-ce qu'on communique par rapport à cela sur le continent africain, c'est là ma préoccupation, et surtout comment est-ce que le message qu'on passe est adapté aux différents partenaires africains. J'ai parlé tantôt de gouvernement, comment est-ce qu'on le fait. Ceci va être très important, vous savez que les gouvernements pour la plupart seront en train de partir à Busan\* pour la plénipotentiaire de l'UIT. Certainement ça fait trois semaines de ce qu'on avait à débattre, et je crois que ce genre de chose doit pouvoir transparaître. Aussi on voit une position africaine qui se décide aux plénipotentiaires, il faut aussi qu'au niveau africain on puisse penser à une position commune, qui va vers le ICG.

Comment est-ce qu'on élabore cette position-là? Je crois que c'est des choses qu'il faut que je dis, j'ai trouvé ça très positif ce que fait AfrINIC, mais est-ce que d'autres le font? Par exemple fTLD, est-ce qu'ils sont dans cette mouvance-là? J'ai vu qu'au niveau d'AFRALO vous avez comme toujours pris les devants, c'est très intéressant, maintenant, vous avez posé quelques... Je vois le document qu'on va étudier, vous avez proposé quelques prérequis pour que la chose se fasse. Ce qu'on attend de nous c'est un document, une proposition. Comment on s'organise pour sortir de document là, c'est de ça qu'il s'agit. Comment est-ce qu'on s'organise là-dessus? Je sais qu'au niveau de la stratégie africaine que j'essaie de piloter, s'il y a quelque chose à faire, on est tout à fait prêts parce que dans cette affaire-là ICANN n'est qu'un facilitateur. On jouera ce rôle-là si ceci nous est demandé. Merci de votre attention.

---

AZIZ HILALI : J'ai aperçu (inaudible) par là, on voudrait lui souhaiter la bienvenue, le retour plutôt à l'ICANN, s'il peut dire un petit mot de votre retour à l'ICANN. (interprètes se chevauchent)

FATIMATA SEYE SYLLA : Bonjour tout le monde, ravie d'être là et de vous revoir tous ici. Je vais dire quelque chose sur ce que Pierre vient de dire justement sur la concertation et la transition de la supervision IANA. Il est absolument important que chacun d'entre vous s'implique pour que les gouvernements puissent savoir, pas seulement les gouvernements, mais les communautés en général puissent savoir de quoi ça retourne. Comme vous le savez, je suis basée à Genève. Je m'occupe des gouvernements et la majeure partie d'entre eux savent ce que c'est à peu près cette histoire de transition de la supervision des fonctions de l'IANA, mais n'arrivent pas du tout à faire le lien sur ce qu'est l'ICANN ou l'IANA, et ne savent pas trop comment ils devraient être impliqués. J'ai participé à deux ou trois réunions au niveau de Genève, parce que les gens viennent souvent pour l'IUT, il y a eu l'assemblée générale de l'OMPI, l'assemblée générale de l'OMC tout dernièrement. C'est toujours des gens de l'OPI, des choses discutées aujourd'hui pas seulement au niveau de l'IANA, mais surtout sur les nouveaux gTLD, des choses discutées au niveau des représentants de nos pays, ils n'ont aucune idée, de l'OMPI et de l'OMC, mais nos pays n'arrivent pas à suivre pourquoi, parce qu'ils n'ont aucune compréhension de toutes ces histoires de nouveaux gTLD, qu'est-ce que ça implique pour nous. Je crois que pourtant beaucoup d'entre vous savent que pendant très longtemps nous avons travaillé sur justement attirer l'attention de nos communautés sur la protection des noms, sur tout ce que le WHOIS

---

peut engendrer de clash entre nos propres réglementations, et ce qui se passe au niveau d'ICANN. Je pense vraiment qu'on a beaucoup de travail à faire, et j'encourage tout le monde à participer. Piere, moi et toutes les équipes somme là pour aider, sincèrement si on peut aider en quoi que ce soit pour que ça se dise, ça se fasse, je pense que ça serait optimal pour nous tous, pour nos enfants, et tout ce qui est à venir. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup. Retour au niveau de la famille africaine et ICANN. Je passe la parole à tout de suite à un autre grand pionnier de l'internet africain, il s'agit d'Adiel, si vous pouvez nous parler un peu de votre avis sur cette transition.

ADIEL AKPLOGAN :

Merci Aziz, je vais brièvement intervenir sur le sujet de la transition IANA, je pense que c'est ça l'ordre du jour, et mettre l'accent sur un aspect très important sur lequel l'ICG voulu que tout le monde soit informé. Le processus tel qu'il a été défini dans la RFP et mis par l'ICG, il y a trois communautés opérationnelles qui ont été identifiées. La communauté des noms, la communauté des nombres, et la communauté des paramètres du protocole IP. L'ICG a clairement émis le voeu de recevoir des propositions de ces trois communautés opérationnelles, principalement parce que c'est plus facile de pouvoir voir la transition d'IANA à travers ces trois communautés opérationnelles qui sont les communautés qui reçoivent directement les services d'IANA. Il est important que pour nous dans la région Afrique nous puissions également voir comment notre contribution peut être

---

canalisée à travers ces trois communautés opérationnelles, c'est très important.

Deuxièmement, cela n'empêche pas bien sûr d'autres personnes, individus ou groupes d'envoyer des propositions directement au ICG, mais ce qui est sûr c'est que le ICG va d'abord considérer les propositions venant des communautés opérationnelles, identifier s'il y a des conflits avec d'autres propositions qui viennent, et pouvoir résoudre ces conflits-là. Il est très important d'avoir ça à l'esprit, au niveau d'AfrINIC, Pierre en a parlé tout à l'heure, il faut un processus en place à travers la liste de discussion et la table ronde qui aura lieu à Maurice, globalement au niveau de la communauté des noms en fait partie AfrINIC, nous avons un processus que tous les RIR\* est en train de suivre. Revenons à la participation des gouvernements, nous avons eu une présentation au niveau du GAC, l'ICG sur ce qui se passe, il n'y a pas eu beaucoup de contributions à la fin, j'ai eu un échange avec quelques membres du GAC, et e qui se passe généralement au niveau du gouvernement c'est leur intérêt par rapport à la fonction IANA est beaucoup plus politique qu'opérationnelle. Ce qui se passe aujourd'hui avec la transition au niveau de ICH est très opérationnelle, ce qui fait que la participation et la contribution des gouvernements ne sont pas encore au niveau où ils le veulent, peut-être. Mais je pense aussi que c'est l'opportunité de pouvoir le dire, exprimer cette partie de la chose en utilisant ce processus. Bien sûr les communautés opérationnelles vont donner leur proposition, mais il faut que les gouvernements également, soit à travers ces communautés ou directement quand le call of proposal sera encore ouvert, d'émettre ses points de vue politiques et au point de vue policiers\* au niveau de la fonction IANA.

---

Au niveau de la région Afrique nous avons cette différente communauté donc le processus AfrINIC, certainement FTLD va avoir un processus ou à travers un processus global des noms, au niveau des paramètres des protocoles, c'est l'IETF qui le pilote, et ça se passe de façon globale, il n'y a pas d'organisation régionale à ce niveau, il faudra participer directement au niveau de l'IETF. Ce qui est important est de pouvoir contribuer avec des propositions concrètes, je crois que la discussion sur les processus est finie, car il nous reste pratiquement deux mois pour revenir avec des propositions concrètes. Il faut commencer à réfléchir maintenant sur des propositions précises, comment la transition va se passer, et comment le rôle du NTIA va être remplacé. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Adiel de toutes ces clarifications et précisions, je donne la parole maintenant à notre grand ami et frère dynamique, Tijani Ben Jemaa, président de l'ALAC, et direction exécutive de la fédération méditerranéenne des associations d'internet.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci Aziz. Pierre, Anne-Rachel et Adiel ont déblayé le terrain. Aujourd'hui quel est le souci pour la communauté africaine pour pouvoir contribuer à cette transition? Adiel disait que la transition est purement opérationnelle, c'est pour ça que les gouvernements ne s'en mêlent pas. Grande erreur, parce que cette transition opérationnelle englobe toute la dimension politique, parce que le choix qui va être fait a des conséquences politiques certaines et énormes. On ne plus faire marche arrière si les transitions opérationnelles se font, l'aspect politique va être ce qu'il est. On ne peut pas le changer par la suite.

C'est par ignorance qu'ils ne veulent pas s'impliquer, ou parce qu'ils sont mal conseillés, les politiciens il faut leur expliquer. Qu'est-ce qu'on peut faire comme communauté africaine? Il faut passer par les trois parties opérationnelles si on veut faire des contributions concrètes, et si on est d'accord et on n'est pas en conflit avec eux, si on n'a pas des points de vue complètement contradictoires. Le mieux est de passer par eux, parce que c'est comme ça qu'on va avoir le consensus dont on parle, surtout que nous n'avons que quelques semaines, il ne faut pas oublier ça, quelques semaines. Normalement, ce n'est pas faisable, mais maintenant on est obligé de le faire. Il faut prendre le taureau par les cornes, et essayer de faire des contributions à travers ces trois parties. Au cas où l'on ne peut pas faire passer nos points de vue ou nous avons un conflit majeur avec ces trois parties, il faudrait que nous ayons une autre proposition, et c'est possible. Hier on nous a confirmé que c'était possible, avant je pensais que ce n'était pas possible, mais hier ils ont confirmé que c'est possible de faire n'importe quelle proposition, même si elle ne vient pas des trois parties. Comment on peut faire une proposition africaine? Du moins sur le plan de la communauté africaine de l'ICANN. À mon avis il y a deux moyens : créer une mailing list et faire une page wiki, et essayer – il faudrait un bon modérateur pour cela – essayer de mettre sur ces deux médias tout ce qu'on ne peut pas faire passer par les trois parties opérationnelles, de manière à ce qu'on arrive à la fin, dans une ou deux trois semaines maximum, ce qui nous fait arriver à la fin avec des propositions concrètes qui pourraient être différentes de celles des parties opérationnelles. On la proposera à travers le groupe de coordination. Concernant maintenant la déclaration, il y a eu beaucoup de discussions sur la ligne, ce que je veux dire est que généralement les thèmes qu'on choisit pour ces réunions-là

sont des thèmes qui permettent une contribution qui va au board pour donner d'abord la visibilité à notre communauté. Deuxièmement pour donner notre point de vue et impacter les décisions qui concernent le sujet. Ça ne sert à rien de choisir un sujet qui ne concerne que nous, et finalement qu'est-ce qu'on va faire, on va nous dire qu'il faudrait qu'on fasse ceci ou ceci. On se le dit entre nous et voilà, mais ces réunions nous donnent la possibilité d'accéder au board avec des idées et des propositions. Cette dernière déclaration, il y a eu beaucoup d'échanges sur les listes concernant son contenu, et ce que je veux dire c'est que même si quelque chose n'est plus récupérable on ne peut plus faire quoi que ce soit pour quelque chose, il faut exprimer son point de vue, dire que nous regrettons que ça soit fait comme ça. Il faudrait que les gens sachent que nous avons une position, il ne faut pas dire que maintenant on ne peut plus faire quoi que ce soit, comme la proposition du groupe de coordination, on a parlé de l'inclusivité et de la diversité, mais c'est vrai que maintenant on ne peut plus rien, le groupe est ce qu'il est. Il faut que le monde sache que la communauté africaine de l'ICANN a un point de vue. La communauté regrette que ça soit comme ça, par exemple. J'ai fini, merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Tijani, de toutes ces précisions, je passe la parole à Mohamed El Bashir qui va effectivement nous donner un plus de détails sur ce groupe puisqu'il en fait partie à titre de vice-président. Tu as parlé Tijani justement du délai, le délai est le 15 janvier et tu peux aussi nous parler du planning de l'agenda de ce groupe, merci Mohammed.

MOHAMED EL BASHIR : Merci Aziz, je voudrais soutenir ce qui a été dit. C'est un moment très important pour nous. Vous vous souviendrez qu'un nombre de gouvernements africains a critiqué le rapport entre le gouvernement américain et l'ICANN, et le rôle de la supervision du gouvernement américain par rapport à la fonction et à la supervision de l'IANA. C'est un moment très important, parce que ce rôle de supervision va disparaître, et la communauté internet mondiale discute de ce nouveau modèle de supervision que nous allons créer. Voilà un jalon très important pour nous tous, nous devrions encourager la participation de tous, et comme Adiel et Tijani l'on dit, vous pouvez participer au processus communautaire, vous pouvez également envoyer vos commentaires au ICG directement. Qu'est-ce que le ICG? Brièvement, il s'agit d'un groupe de 30 représentants, de 13 communautés différentes y compris les gouvernements et la société civile et les représentants de ces différentes communautés, les communautés des RIR comme représente Adiel, des gérants de ccTLD, des opérateurs du serveur racine, et je dirais que la communauté internet globale en général est représentée au sein de ce groupe. Que chaque communauté doit nommer un représentant au sein de ce groupe.

À l'heure actuelle dans ce groupe, je sais quel est l'avis de Tijani par rapport à la représentation africaine au sein de groupe, mais nous avons un nombre de représentants africains qui ont de l'expérience dans le domaine de la direction, Adiel représente les RIR, Mary Uduma du Nigeria représente les ccTLD, nous avons Manal Ismail de l'Égypte qui représente les gouvernements et le GAC, et moi-même qui représente At-Large et AFRALO. Je suis vice-président à l'heure actuelle. Je pense que nous avons une représentation africaine assez importante. L'étape



suivante sera de s'assurer que la communauté soit représentée au moins que le groupe sache quel est l'avis de la communauté au sein de groupe. Voilà pourquoi il est important que vous présentiez des propositions ICG en tant que contribution formelle des membres d'AFRALO AfrICANN à cette réunion, ce qui donnera un très bon message aux UCG, leur montrer qu'il y a une communauté plus large en Afrique qui observe ce processus et qui y voudrait y participer. Il y a spécifiquement un certain niveau d'attention consacré à la sensibilisation, et on leur montrera qu'on est en train de faire passer ce message, c'est très important parce que si on ne pouvait pas transmettre ce message, même nous qui participons à cette communauté depuis un bon moment, on ne pourrait pas participer au processus, on a besoin de davantage d'aide pour transmettre ce message au gouvernement, aux représentants de la communauté civile pour qu'ils s'engagent. Cela est très important. Le développement de la proposition est en cours dans les communautés en ce moment, et tout le monde peut y participer. Tous les groupes sentent qu'ils ne sont pas suffisamment représentés ou qu'ils ne peuvent pas participer pour les raisons que ce soit dans les communautés, et ils peuvent envoyer leurs propositions directement au ICG s'ils sentent cela, pour que tout le monde sache quel est leur avis. Le processus est tout à fait transparent, pour garantir que ce processus suit les meilleures procédures possible. Comme j'ai dit au début, je soutiens ce qui a été dit par rapport à la participation, vous êtes libres de venir vous rapprocher des membres du ICG soit dans ces séances, doit demain, et je vous encourage à participer à la réunion de la communauté du ICG demain à 10 heures, où la séance sera ouverte, et différents membres des communautés des différentes régions viendront nous exprimer leur avis par rapport aux processus. Je

---

pense qu'il fait que nous ayons un avis formé, et c'est une occasion d'aller l'exprimer. Si quelqu'un s'oppose au rapport actuel du gouvernement ou de la MTA\* avec les États-Unis peut venir le dire. Ce sera l'occasion de le faire, merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Mohammed, j'ai demandé à Adiel s'il peut afficher la liste des membres de ce groupe ICG, vous verrez qu'il y a effectivement des représentants de l'ALAC, du GAC, du ccNSO, du GNSO, etc. On va continuer au niveau de cela, nous allons passer à la présentation d'ICG, et c'est Fatimata qui va nous parler de ça, elle est notre représentante de NomCom et de (inaudible) et nous avons vraiment le plaisir de te retrouver, à toi la parole ma soeur.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Merci Aziz, et bonjour à tout le monde. Cette fois-ci avec la déclaration de la communauté africaine, je pense que nous avons fait mieux que les autres fois en matière de concertation avec la communauté internet africaine plus large, sur le choix du sujet, et même sur la rédaction du projet de déclaration. Je ne sais pas si c'est la peine de relire toute la déclaration, je vais quand même la lire, on me dit qu'il faut la lire surtout par rapport à ceux qui n'étaient sur la liste, qui n'ont pas suivi la discussion sur la liste... (on chuchote dans le micro) qui n'ont participé aux débats, je vais la lire, il y a deux versions, une française et un anglaise recto verso. Vous l'avez avec vous. Ils veulent que je la lise.

---

Je vais lire la version française, ceux qui ne suivent pas en français peuvent mettre l'interprétation du français vers l'anglais et vers les autres langues. Je prends la déclaration de la communauté africaine de l'ICANN participant à la réunion conjointe à Los Angeles sur la transition de la fonction IANA, et de la responsabilité d'ICANN. En fait c'est sur la supervision de la transition de la fonction d'IANA et de la responsabilité d'ICANN. La traduction a été un peu biaisée.

Nous membres de la communauté africaine participant à la 51<sup>e</sup> réunion publique d'ICANN à Los Angeles en Californie aux États-Unis en Amérique, nous avons débattu le mercredi 15 octobre 2014 lors de la réunion conjointe AFRALO AfrICANN sur la question de la transition de la fonction de supervision IANA et de la redevabilité de l'ICANN vu par la communauté africaine. Tenant compte des contributions de la grande communauté africaine d'internet, nous déclarons ce qui suit : Premièrement, nous accueillons favorablement la demande de la National Telecommunications and Information Administration (NTIA) à l'ICANN d'engager un processus multipartite prenante pour élaborer un plan de transition du rôle de supervision du gouvernement américain en ce qui concerne la fonction IANA et la gestion de la one racine.

D'après l'annonce de la NTIA, la redevabilité d'ICANN et la transition de la supervision de la fonction IANA sont étroitement liées, nous comprenons les défis auxquels ICANN fait face pour assurer une large adhésion de la communauté, tout en respectant les principes de la NTIA autant que ses propres responsabilités, et nous apprécions ses efforts. Nous apprécions également la volonté, l'engagement et l'implication de la nouvelle direction d'ICANN d'assurer la participation de l'Afrique dans tous les aspects de la gouvernance mondiale de l'internet. Nous

---

appelons un processus ascendant, du bas vers le haut, pour la responsabilité et la gouvernance d'ICANN afin de s'assurer qu'il est conduit de façon collégiale. Nous pensons que pour une participation effective de la communauté africaine de l'internet, un effort de sensibilisation et de renforcement des capacités sur les fonctions IANA et la facilitation de l'engagement de la communauté africaine dans le processus par le biais des canaux communautaires et opérationnels, le nommage, le système de numérotation, les paramètres de protocole est considérablement nécessaire. La communauté africaine d'internet demande à toutes les parties prenantes, aux groupes de coordination de la transition IANA et au groupe de coordination sur la responsabilité D'ICANN de s'assurer que les opinions de la communauté africaine et des autres pays en développement soient prises en considération. La communauté AFRALO et AfrICANN invitent toutes les parties prenantes de la communauté africaine internet à s'engager et à participer activement au processus de transition de la supervision de la fonction IANA et au processus de renforcement de la redevabilité et de la gouvernance d'ICANN.

En conclusion, nous pensons qu'en tenant compte de ces recommandations, ICANN réussira mieux le processus d'élaboration multipartite prenante du projet de la transition de la supervision de la fonction IANA, et le renforcement de la redevabilité d'ICANN conformément à ces principes d'inclusion et de prise de décision ascendante. Je vous remercie, voilà ce qui a été fait, et au passage je remercie tous les membres du groupe qui ont travaillé à l'élaboration de ces déclarations, et tout ce qu'ils ont pu apporter de leur

---

contribution en ligne, je pense que c'est fini, nous allons prendre les propositions des autres. Je vous remercie.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup Fatimata, il est temps de donner la parole à l'assistance, nous avons 35 minutes pour le débat, donc je vous donne la parole. Qui commence? Seun?

SEUN OJEDEJI : Merci pour le procès-verbal, merci d'avoir organisé cette séance et d'avoir rédigé cette déclaration. Je voudrais d'abord faire des remarques sur la transition du rôle de supervision de la fonction IANA, il me semble que c'est une bonne occasion pour que notre communauté se forme elle-même sur la supervision actuelle, les processus existants. On ne profite pas à l'heure actuelle de cela, et il ne faut pas perdre cette occasion, car si on ne participe pas, on ne pourra plus rien faire une fois que le moment sera passé. Il faut qu'on profite de ce moment pour aider les personnes à comprendre comment le système fonctionne, et peut-être que cela va améliorer notre participation à l'avenir. Pour ce qui est de la manière de participer, AfrINIC a déjà fourni un moyen de participation, ils ont créé cela à travers une annonce, une information diffusée de temps à autre et il y a des personnes qui ne participent pas non plus de toute façon, je pense que cela est parce qu'on a besoin d'un profil unique et c'est le fait que normalement on ne commence pas cela, et donc je pense qu'on devrait demander si le personnel d'AfrINIC pourrait nous aider à pratiquer cela, par une simulation à travers ou concernant les points proposés pour que l'on commence à avoir un sujet à discuter même avant les réunions d'AfrINIC. Les annonces que

nous recevons en ce moment sont très bien, bien sûr il y a des dates butoir, mais il faut que nous aidions la communauté à discuter de l'état actuel des choses, il pourrait y avoir des questions à partir de ces discussions qui seraient intéressantes, et je vais parler également des dirigeants. Je pense que les dirigeants africains devraient savoir où voir les décisions. On les voit au jour à jour, mais ce genre de réunion par exemple sont de ce type, et on rencontre toujours les dirigeants africains dans des réunions de haut niveau et il est important de commencer à discuter avec eux, parce qu'il semble qu'on revient chez nous à nos communautés sans savoir quoi faire. Il y a des limites sur ce qu'on peut décider, mais je pense que vos efforts aident à faire des progrès par rapport à AFRALO. Je voudrais faire des commentaires sur les activités de notre programme, et je suggèrerais qu'AFRALO essaie de se servir de l'expérience des Africains qui ont déjà participé à l'ICANN depuis un moment, il faudrait que l'on voie comment, et moi-même j'ai participé à la rédaction de cette déclaration, je ne dirai pas que cette déclaration ne sera pas utile, mais je dirais que lors de réunions telles que celles-ci on devrait essayer de voir comment générer davantage de contributions des participants qui viennent aux réunions pour la première fois pour qu'ils aient davantage d'information, pour qu'ils sachent de quoi il s'agit et les encourager à participer. Je vois des personnes qui semblent comprendre que l'on parle pour eux, et on devrait changer le format de discussion et d'engagement que nous suivons nous-mêmes, et je voudrais dire également que nous devrions commencer à considérer la possibilité de faire des rapports des communautés d'AFRALO dans cette réunion, et si les personnes voient des rapports qu'ils aiment, au moins ça va leur faire envie de participer. Je dirais qu'on sent tout seul dans cette discussion, nous sommes là,

---

nous avons pu venir, nous devrions prendre la parole aux réunions pour transmettre notre avis. Des fois on sent qu'on parle trop et j'aimerais bien entendre différents personnages parler, donc j'encourage les autres également à prendre la parole, même si vous n'êtes pas d'accord avec ce que l'on dit ou même si vous ne comprenez pas. Prenez la parole, rapprochez-vous du micro et exprimez cela. C'est la seule façon de commencer à comprendre et d'améliorer le continent africain. En termes de connectivité internet nous sommes en retard, le débit de pénétration n'est pas bon, et cela parce qu'on n'a pas agi comme on devait le faire. Les générations les plus jeunes comme moi c'est aussi un défi pour nous, il faut que l'on commence à agir et non seulement nous plaindre. Merci.

AZIZ HILALI :

Vous avez raison, merci beaucoup. Ça vient d'un jeune comme toi, et ça fait plaisir d'entendre ça pour nous les vieux. Ton appel, j'espère qu'il aura des oreilles, je donne la parole à effectivement tout le monde s'ils veulent intervenir auprès de ça. D'abord il y a Barrack, ensuite (inaudible).

BARRACK OTIENO :

Merci monsieur le président. Je voulais seulement faire quelques commentaires sur ce que nous avons fait au cours de la transition de la fonction IANA. Je pense que nous sommes sur la bonne voie, si on regarde à la réunion d'hier, je suis Barrack Otieno pour l'enregistrement. Si on regarde la réunion d'hier, pour la communauté de l'Afrique, on a vu que la salle était pleine. Il faut continuer à travailler comme cela, encourager les gens qui s'intéressent et participent, je

---

voudrais aussi dire qu'il est important de continuer à parler de l'internet à l'école, sur le marché commercial, dans tous les continents. J'ai visité la ville de Los Angeles, c'est une belle ville, de beaux bâtiments, mais l'Amérique ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui s'il n'y avait pas eu Rockefeller pour faire ce qu'elle est aujourd'hui. Je pense que l'Afrique est vraiment la prochaine frontière. Qu'est-ce qu'ils peuvent construire de plus, qu'est-ce qu'ils peuvent améliorer? Je pense que notre continent a un futur plein d'avenir, nous avons une chance de faire quelque chose pour l'Afrique, et de reproduire un peu ce qui s'est passé dans cette partie du monde, je suis heureux en ce sens pour cette raison. En ce qui a trait à la supervision de la fonction IANA, du point de vue d'un cc africain, les défis que nous affrontons ici doivent être affrontés à tous les niveaux de notre communauté. Beaucoup de gens ne comprennent pas les questions qui sont en jeu, le fait que l'on ne comprend pas ne nous donne pas une excuse. Il faut participer. Ceux qui comprennent comment partager et essayer de comprendre doivent l'expliquer au reste de la communauté pour qu'elle puisse comprendre et participer à son tour. Vu le temps que nous avons, il nous faut essayer de considérer des enquêtes. Dans une enquête, vous pouvez dire ce que vous pensez, et c'est utile dans ce sens. Vous pouvez dire ce que vous voulez, et les chiffres ne mentent pas. AFRALO peut utiliser ce type d'enquête dans notre communauté, pour que chacun dise ce qu'il pense, et ensuite voir les résultats. Même des choses qui n'ont pas de sens sont utiles pour tout le monde des fois, ça peut être utile pour quelqu'un. Essayons de réunir le plus grand nombre de détails possible, de façon à avancer. C'est un moment important dans l'histoire, et je crois qu'il ne faut pas l'ignorer et en profiter.



AZIZ HILALI :

Tu as avancé? Nous allons ici au niveau de l'AFRALO de lancer ça, avant de donner la parole à Rudi si tu le permets, il y avait Seun qui avait parlé de la relation entre AFRALO et AfrINIC effectivement, nous avons signé déjà un mémorandum et on était encore une fois le premier RALO à avoir fait ça avec le registre régional, dans lequel il y a plusieurs points de coopération en fait de, j'ai oublié de te donner la parole à propos de ta remarque. La parole à Adiel.

ADIEL AKPLOGAN :

En ce qui concerne la coopération, nous sommes en train d'améliorer nos relations avec AFRALO, nous avons ce MOU en place, ce protocole d'entente, nous avons aussi un plan pour les dernières sessions de RIR avec AFRALO, nous allons organiser une session avec AfrINIC le mois prochain, donc on organise tout cela, je pense qu'on est sur la bonne voie en ce sens. En ce qui concerne la transition de la supervision de la fonction IANA, je suis tout à fait d'accord avec vous, je pense qu'il y a un grand besoin de stimulation qui puisse venir du personnel de l'ICANN, d'avoir davantage de participants parce qu'on a peu de temps. Dans beaucoup d'intervention, la formation de compétences, la compréhension du processus apparaissent à plusieurs reprises, mais la mauvaise nouvelle est que nous n'avons pas assez de temps pour faire cela correctement. Il nous faut compter sur d'autres gens pour nous donner leur opinion sur des choses qu'ils lisent, et parce qu'ensuite on peut leur expliquer certaines choses, et par exemple les pages que vous avez mises sur le site internet d'AfrINIC, on a expliqué la transition, comment les choses fonctionnaient maintenant et fonctionneront dans

---

le futur, on aimerait avoir des commentaires là-dessus, de façon à pouvoir répondre aux questions de la communauté aux choses que les utilisateurs ne comprennent pas. Ça pourrait nous aider et aider le débat, informer les gens au niveau de la discussion. On a essayé d'aborder quelques questions, le personnel de l'ICANN nous a aidés dans ce sens, de façon à avoir un peu plus de substance, sur une table ronde qui sera organisée dans les îles Maurice. Nous devons faire celà, c'est une occasion que nous ne devons pas manquer. Nous devons le faire, en tenant compte des processus qui existent. Cela demande davantage de participation de notre part, et davantage de lecture. On ne peut pas éviter cette lecture, c'est quelque chose que nous devons faire pour savoir ce qui se passe ailleurs. Ce que nous allons faire aussi pour notre liste de diffusion, c'est de partager plus activement ce qui se passe ailleurs, pour inclure tous les secteurs qui pourraient stimuler notre discussion sur la liste de diffusion. Si vous avez des idées ou des questions à nous poser, faites-le sur la liste de diffusion comme ça nous répondrons à vos questions, de façon à ce que ce débat continue à être actif.

AZIZ HILALI :

On est content de la coopération entre AFRALO et AfrINIC, et éventuellement dans des formations, etc. Je passe la parole maintenant à Rudi. Tu as un micro.

RUDI VANSICK :

Ça fonctionne? Je suis Rudi Vansick, le Chair du NPOC (Non-Profit Operational Concerns) avec le focus sur la représentation des ONG dans le débat d'ICANN. Je suis vraiment impressionné par le

---

professionnalisme, l'engagement et l'ambition de votre groupe. J'étais déjà conscient que l'Afrique allait mettre sa main sur internet. Internet avait mis la main sur l'Afrique, et nous sommes en train d'inverser les rôles, on a besoin de vous, vous êtes les innovateurs de l'internet qu'on va avoir d'ici 10, 15, 20 ans. Il y a beaucoup de pionniers en Afrique qui vont démontrer qu'il y a un autre internet. Pour tenir mon discours, je vais soumettre votre déclaration dans notre groupe, pour demander du support pour votre déclaration, vu que nos membres sont des membres ONG. Vous tous, vous savez, je suis un ancien ALAC, aussi bien en âge qu'en présence, et je veux absolument essayer de faire le pont entre le monde qui donne des avis, et le monde qui implémente les avis et là j'ai besoin de vous autres. Si vous nous permettez, NPOC, on va soumettre votre déclaration cette semaine-ci, et vous aurez une réponse avant qu'on quitte Los Angeles pour essayer de vous supporter dans votre déclaration.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Rudi, j'ai fait comme Sébastien tout à l'heure. On est content sur ce soutien et éventuellement et ça pourrait nous préparer une bonne réunion à Marrakesch lorsque la prochaine réunion aura lieu sur une terre africaine. Je donne la parole à Hawa, Yovi et Andrew. Andrew d'abord, ensuite –

DIAKITE HAWA :

Bonjour, je me nomme HAWA du Mali, et j'ai une petite observation par rapport à la déclaration, je m'excuse je n'ai pas eu le temps de le survoler, mais là... D'abord le pointillé je vous suggère de mettre ça en numéro comme c'est facile de prendre en compte, si on vient à la

---

cinquième recommandation, nous pensons que pour une participation effective de la communauté africaine internet, un effort de sensibilisation et de renforcement des capacités. Alors je soutien la sensibilisation, mais le renforcement en ce moment je pense que c'est un peu tard. Si déjà le processus est lancé, il doit être clos le 15 janvier 2015, le renforcement des capacités est un peu trop sur la fonction (inaudible). La sensibilisation de la communauté je pense que cela a une valeur ajoutée, mais au-delà d'autres formations sur les fonctions IANA dans des délais de deux mois c'est un court, j'allais enlever cette partie de cette déclaration, c'est une proposition à examiner vu le délai court. Adiel aussi, je dirais que le groupe et la communauté opérationnelle mise en place par rapport à la coordination c'est bien de penser aux communautés opérationnelles, à savoir les noms, les IP et les protocoles, mais ça c'est du côté technique. Je pense qu'ils auraient dû aussi mettre un groupe qui va aussi s'occuper du côté organisationnel, comme Tijani, le politique allait trouver sa place pour donner des observations. Je pense que dans la proposition du groupe s'il y a eu des aspects techniques qui ont été couverts, le côté organisationnel a été omis, et je rejoins Tijani sur cette proposition. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, je donne la parole à Fatimata pour te répondre.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Sénégal. Merci pour ton intervention et ta proposition, je pense qu'elle est très pertinente, la sensibilisation bien sûr, information sensibilisation c'est quelque chose qui se fait tout de suite, mais je pense aussi que le renforcement des capacités par rapport au niveau ou

---

on peut aller, ça peut être quelque chose qui doit se faire, il y a un niveau initial, avancé, et ça dépend du profil des gens à qui on va faire un renforcement de capacités. Je ne pense pas que ça soit trop tard non plus, si nous voulons faire une formation technique avancée avec les délais qu'on a, c'est peut-être et encore. Je me dis que selon le profil des apprenants, on peut toujours faire quelque chose d'ici un mois, deux mois et trois mois. Si aujourd'hui on nous dit dans une semaine, deux semaines faites quelque chose, je pense qu'on peut le faire.

DIAKITE HAWA :

Pour pouvoir faire des contributions pour le processus en cours?

FATIMATA SEYE SYLLA :

Je vais donner un exemple je pense que quand on parle de renforcement de capacités, on peut tout de suite penser qu'on va aller faire un cours de networking, parler des adresses IP, tout cela. Il ne s'agit pas de faire un cours technique universitaire sur le processus, les aspects opérationnels, il ne s'agit pas de cela du tout, mais d'expliquer comment ça marche, d'expliquer ce qu'IANA fait réellement, comment ça marche pour que les gens puissent donner leur avis. Quel est l'intérêt des utilisateurs finaux avec ces fonctions-là? Pourquoi un utilisateur final peut dire quand fera la transition je voudrais que ça se passe comme ceci ou comme cela, je ne veux pas que certains avantages soient conservés ou renforcés, etc. C'est dans ce sens-là qu'on le dit, mais ce n'est pas vraiment un cours universitaire magistral que nous proposons ici. Nous savons que ce n'est pas possible, merci, au revoir.

---

AZIZ HILALI : Merci Hawa et Fatimata, Yaovi?

DIAKITE HAWA : Je voulais juste compléter la réponse de Fatimata. Juste une petite -- les sessions de renforcement de capacités se font sous forme de webinar, on le fait très souvent et facilement. Ça peut être sous forme de webinar et très facile à faire.

AZIZ HILALI : Effectivement, on a déjà fait au niveau d'AFRALO. Yaovi.

YAOVI ATEHOUN : Bonjour, mon est Yaovi d'AFRALO, les gens qui m'ont précédé ont parlé de sujets importants pour moi. Quand on vous donne un sujet et vous ne lisez pas le sujet, vous allez vraiment perdre le temps de moi, et en suscitant l'intervention de ceux qui m'ont précédé important le renforcement de capacité ne va pas continuer jusqu'au dernier jour même la veille. Nous sommes des gens qui interviennent, nos politiques sont liées avec ce qui se passe, mais tant qu'on ne comprend pas ce qui se passe, on prend juste l'aspect politique de la chose, et ça fait qu'on ne peut pas faire de vraies contributions, c'est ça le problème. L'expression qui est mise dans le document ça répond à la préoccupation. Nous qui sommes aussi AfrINIC, a mis des choses sur son site, il a des choses et des présentations faites hier, les gens d'IANA étaient là hier pour parler en fait de ce qui se passe, des fonctions dans ce que je vais dire pour finir, chacun d'entre nous quand nous rentons chez-nous dans nos pays, essayons de voir les responsables pour savoir s'ils savent ce qui se passe. C'est le sujet qui est compris si on a compris

---

la sujet, c'est ça qui est important. Si on n'a pas compris, il y a toujours des gens qui vont nous aider, AfrINIC, ICANN, tout le monde est là pour qu'on comprenne mieux le sujet, parce que quand on ne comprend pas le sujet, nous avons toujours prendre l'aspect politique en un seul mot, les Américains ne pourront plus contrôler\*, c'est vague, ce sont des sujets techniques, et c'est ça qui permettra aux politiques de bien contribuer à la communauté. Mon message est quand nous rentrons nous tous qui sommes ici, essayons de diffuser le message et essayons de faire en sorte que tout le monde comprenne ce qui se passe et on aura de bonnes contributions, merci.

AZIZ HILALI :

Merci Yaovi, Andrew. Olivier. Avant toi? Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Je voulais juste toucher un point que j'ai appris hier moi-même, on se fixe toujours sur la date de janvier 2015 en se disant que nous allons avoir des rapports et des proposals qui vont être faits et envoyés par la poste, et ensuite on n'entend plus parler. Mais en fait c'est juste le démarrage du processus et il va y avoir ensuite des consultations publiques, ensuite peut-être des dossiers qui vont être renvoyés à leur originateurs pour pouvoir faire des modifications suivant les consultations publiques, donc ce n'est pas tellement un processus tellement compressé et comprimé qui va d'aujourd'hui jusqu'à fin janvier, mais qui va continuer pendant mars, avril, mai, etc. Jusqu'au moment où il y aura un rapport final qui sera rendu au NTIA, et qui devra être parfait. He pense qu'il a été dit plusieurs fois qu'il est plus important que le rapport qui soit sonné soit acceptable et accepté,

---

plutôt que de faire quelque chose rapidement et de dire hop, c'est envoyé et on n'en parle plus. Au niveau du renforcement des capacités, il n'est pas trop tard, jamais trop tard de renforcer des capacités. D'ailleurs comme cela a été dit à plusieurs reprises, les webinars sont un moyen fantastique de pouvoir faire ce renforcement. Il faut absolument faire le renforcement des capacités, et ne pas penser que ce sera trop tard. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci Olivier de ces précisions, effectivement sur le site web c'est marqué première étape et le délai du 15 janvier, c'est pour recevoir les suggestions et les déclarations des individus, institutions, organismes, etc. Andrew. L'Américain africain.

[ANDREW MACK] :

Ce que je voulais vous dire, Olivier l'a dit. Vous m'entendez? Une grande partie de ce que je voulais dire Olivier l'a dit. Je pense que nous sommes mieux servis par un processus plus lent, mais meilleur, et qui finit à un meilleur endroit, et je dis cela parce qu'il y a beaucoup de communication de côtés qui doivent avoir lieu, sinon pensons au petit nombre d'amis qu'on rencontre ici à ces réunions, ce petit nombre de gens, on est de plus en plus nombreux, mais c'est un petit groupe de gens. On sait ce qui se passe, on peut participer à cette conversation, je ne pense pas seulement aux personnes de la partie sécurité, mais à des gens qui appartiennent aux ONG et qui sont des utilisateurs, on est un petit nombre de gens qui représente un business en Afrique, et on a notre ami ici, il a bien dit on va connaître ces gens, ce sera nos employés, il faut les contacter et qu'ils participent à cette conversation.



---

Je pense que c'est un point important, et ce sera bénéfique pour les personnes formées au niveau technique, commercial, mieux comprendre comment et participer de manière active et créer un business, le futur regarde l'internet comme une source de postes de travail aussi, je pense que c'est important de le voir aussi de ce côté-là. merci beaucoup.

ADIEL AKPLOGAN :

Je vais répondre à une des questions de Hawa, tout en repositionnant ce processus dans son vrai et réel contexte en dehors de tous les mythes, je pense que le processus est bien labelisé, IANA stewardship transition, quand on regarde profondément dans le stewardship transition, le rôle du NTIA aujourd'hui est un rôle contractuel entre ICANN et NTIA. Ce contrat a des prérogatives spécialement opérationnelles. Ce contrat définit comment la fonction IANA est exercée, comment IANA sert ses clients qui sont les trois communautés opérationnelles, nombre, protocole et nom, c'est pourquoi cette transition s'est focalisée sur ces trois éléments. Il ne faut pas oublier qu'en même temps et en parallèle, il y a un autre processus de la responsabilité d'ICANN en train de se faire en parallèle et qui lui, prend en compte les aspects politiques et procédures réelles de ce processus. Il ne faut pas oublier ce deuxième aspect de cette transition qui est l'accountability d'ICANN ou la responsabilité par rapport à ses stakeholders, et la partie transition de stewardship, qui est une transition opérationnelle SLA, la qualité du service qu'ICANN que la fonction IANA donne à cette communauté opérationnelle, c'est pourquoi ca c'est beaucoup focalisé sur ces trois communautés-là.

---

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, one minute please.

INCONNU : Je voudrais ici aborder une question importante, et voir comment on peut demander à nos leaders politiques de comprendre cela, ils doivent comprendre ce problème, mais c'est difficile. Mais cela va nous aider à augmenter notre participation et à améliorer notre participation. Alors, comment aborder cette question avec nos leaders? C'est ma question.

INCONNU : Je ne sais pas quelle est votre question si vous parlez de soutenir la sensibilisation au sein des gouvernements, c'est ça que vous voulez dire?

INCONNU : Non, je pense que cela a été difficile de faire comprendre à nos leaders politiques ce qu'est la fonction IANA, et cela leur permettrait de participer activement. Qu'est-ce que nous faisons, qu'est-ce que nous voulons, comment aborder ce problème, parce que leur permettre de de comprendre ce problème va les aider aussi à faire participer les citoyens africains et leur expliquer mieux de quoi il s'agit quand on parle de transition de la fonction IANA, etc. Expliquer aux personnes qui gouvernent pour que les citoyens comprennent mieux.

INCONNU :

Je comprends, je pense que c'est justement le travail que nous devons faire. C'est pour cela que vous êtes ici. Chez-vous normalement vous allez travailler sur le modèle multipartite, de façon à ce que quelqu'un qui comprend puisse discuter de ces points-là, et de s'assurer que les gouvernements et le reste de la société comprennent de quoi vous parlez, c'est le premier point. Je pense aussi que la réunion des TIC en Afrique peut être aussi utile, dans ces réunions nous devons aborder ces thèmes spécifiques. Les gens demandent pourquoi leur gouvernement veut aller à l'UIT, et ils pensent qu'ils comprennent ce qui se passe là-bas, mais ils ne comprennent pas. Nous sommes peut-être nous les personnes les plus indiquées pour les aider à élaborer ce genre de chose, et leur expliquer de quoi il s'agit. En ce qui concerne la stratégie de l'Afrique, nous avons aussi une participation, on a déjà dit qu'on a travaillé avec des personnes de haut niveau comme des ministres, mais je pense que nous devons nous organiser au niveau des pays, et pas seulement au niveau des pays. Nous devons faire ce travail de sensibilisation au niveau de nos pays. Adiel dit quelque chose qui est important : on peut se focaliser sur la question de la transition, c'est important, mais la façon dont l'ICG travaille c'est d'aborder le problème, mais il ne faut pas oublier les trois secteurs importants, et il faut aussi penser à la responsabilité de l'ICANN ou à la redevabilité de l'ICANN, et il nous faut nous organiser en tenant compte de cela. La position de l'Afrique est importante, on peut en parler, mais il y a plusieurs choses ici qui entrent en jeu et toutes ces choses sont profondément liées.

AZIZ HILALI :

Nous allons clore cette discussion, avec votre permission si vous permettez, nous avons réservé si le staff peut nous permettre de garder

---

la salle encore cinq minutes, pour rendre hommage à deux grands pionniers de l'Afrique, monsieur Pierre Ouedraogo, que vous connaissez tous, un des premiers de l'ICANN, ainsi que Adiel qui quitte ses fonctions à titre de CEO d'AfrINIC, je donne la parole à Fatimata pour parler de ces deux grands pionniers, et ensuite on leur donnera la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA :

C'est avec plaisir que je prends la parole pour rendre un hommage mérité à Pierre Ouedraogo, un pionnier de la mobilisation de communauté africaine francophone, pour leur participation dans toutes les instances où les TIC et l'internet sont débattus, que ce soit au niveau de la conception des politiques jusqu'à l'implémentation et l'évaluation. Qu'on soit issu des gouvernements, du secteur privé africain, de la société civile, Pierre a toujours été là pour pousser davantage, et faire en sorte que nos voix soient entendues, que les préoccupations de l'Afrique soient prises en compte dans tous les débats sur le développement des TICs, de l'internet, sur la gouvernance de l'internet. La cerise sur le gâteau est que si aujourd'hui ici il y a beaucoup de femmes francophones qui participent à l'ICANN ou qui participent à forum sur la gouvernance de l'internet à travers le monde, c'est grâce à l'appui de Pierre Ouedraogo, qui a su penser et mettre en place des stratégies l'appui, pour inclure davantage les personnes qui n'ont pas toujours les moyens de participer en ligne ou en présence.

Je vais mettre l'accent sur les femmes, car il a su pousser les femmes en général timides pour prendre la parole, malgré leurs compétences et leurs expertises, il a su vraiment nous encourager toutes ici. C'est un

---

hommage mérité que nous lui rendons ici, Pierre tu vas à la retraite, mais tu es trop jeune, nous pensons que peut-être tu finis avec le IF, mais tu va continuer avec nous, parce que tu es encore jeune, dynamique, et nous avons besoin de ton expérience, et de ton accompagnement. Merci, je voudrais que tout le monde applaudisse très fort Pierre Ouedraogo. Voilà son frère jumeau.

AZIZ HILALI : Pierre je sais que c'est très tard chez toi, mais est-ce que tu es avec nous, veux-tu dire un petit mot? Pas encore. (chuchotements). On n'a pas 30 minutes.

FATIMATA SEYE SYLLA : En attendant que Pierre soit sur le bridge, on aurait aimé l'entendre encore avant de donner le livre d'or, nous allons peut-être -- c'est Adobe connect. Il est là?

AZIZ HILALI : Pierre vous êtes là? Il dort peut-être.

FATIMATA SEYE SYLLA : En attendant que Pierre soit avec nous, nous avons d'autres frères, amis très compétents et efficaces, ce n'est pas un vieux, il est encore très jeune. J'ai déjà dit qu'il est jeune? La répétition est pédagogique, n'est-ce pas? Je vais nommer Adiel Akplogan. (tous les intervenants parlent en même temps).

---

ADIEL AKPLOGAN : Je voulais juste dire que c'est rassurant lorsque les femmes vous disent que vous êtes jeune, c'est la preuve que vous conservez une certaine vitalité. Joie d'un côté, fierté de l'autre.

FATIMATA SEYE SYLLA : Je vais nommer Adiel Akplogan, je ne vais pas le présenter tout le monde le connaît, Adiel nous voulons vraiment te dire merci pour ton engagement, parce que nous savons tous que c'est très difficile, nous sommes des parents, et c'est difficile d'élever un bébé jusqu'à 10 ans, et Adiel a su le faire d'une main de maître en essayant d'inclure toute la communauté africaine dans la prise de ces décisions, dans la manière de gérer AfrINIC, vraiment Adiel, quand on a lancé AfrINIC en Afrique, à Bakar je pense en avril 2004, on ne pensait pas que tu allais réussir aussi brillamment. C'était un très grand challenge que tu as relevé d'une main de maître. Ce que je dirais aussi d'Adiel que j'admire personnellement et que j'apprécie beaucoup, Adiel est quelqu'un de très poli, c'est important pour nous en Afrique. Il est très poli, très courtois. Il a associé la compétence à l'élégance à la courtoisie, à l'efficacité et à la jeunesse, comme dit Pierre, tu es un vrai modèle pour la jeunesse de ce continent, et je pense que beaucoup vont suivre vos pas. Je sais que c'est juste un changement de chapeau, mais comme j'ai dit avec Pierre, tu resteras encore avec nous pendant des années et des années, et tu garderas toujours ce caractère d'homme intègre, gentil, efficace et jeune. Merci beaucoup, Adiel, merci pour tout. La communauté africaine -- Pierre est là? On prend Pierre alors. Il n'est pas vieux.

AZIZ HILALI : Pierre tu es là?

---

PIERRE OUEDRAOGO : Fatimata vous m'entendez?

AZIZ HILALI : Oui on vous entend.

PIERRE OUEDRAOGO : Je voulais servir l'Afrique, la communauté, à partir de ma position j'ai eu ma chance de pouvoir m'occuper de la francophonie, c'était une charge unique pour moi de pouvoir en ce moment de l'Histoire de me permettre en Afrique d'apporter ma contribution, à travers toute cette formation des jeunes, la sensibilisation des différents responsables politiques, et de tout faire au sein de la francophonie, faire du numérique un enjeu majeur qui se traduit par la stratégie numérique 2020, et aujourd'hui même j'ai eu l'occasion de présenter ma programmation qui va permettre la mise en oeuvre des stratégies à partir de 2015, et c'est vraiment une grande satisfaction même le jour de vous entendre dire tous ces mots gentils et encourageants, à partir de l'ensemble jeunesse.

Je voudrais vous dire que je suis avec vous, toujours avec vous, j'ai encore à faire plein de choses, et je crois que changer de domaine est qu'on sera très bientôt ensemble quelque part en action, en Afrique et dans le monde. Je vous souhaite le meilleur, une bonne fin de meeting, et je souhaite que la communauté reste soudée, et qu'ensemble vous puissiez avec toutes votre intelligence en commun faire au mieux ce qui peut être fait en Afrique ou en internet ou pour le monde. Je vous

---

remercie beaucoup. Maintenant je vais aller dormir, je suis en pyjama, il est l'heure de dormir.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Pierre, on te souhaite d'être heureux. Bye. Je donne la parole à Adiel.

ADIEL AKPLOGAN : Merci beaucoup Aziz. Pierre avant que tu partes, j'aimerais que tu saches que ce n'est qu'un départ à la retraite, et certains d'entre nous comme moi, pour nous tu as été un modèle, tu as été une motivation dans ce que nous avons fait. C'est un honneur pour moi aujourd'hui d'être là pour pouvoir célébrer cet événement qui je pense, ne t'éloignera pas de la communauté. Pour nous tu continueras à être un exemple d'engagement, surtout par rapport à la cause africaine. Merci beaucoup Pierre. J'aimerais remercier avant tout la communauté. Comme j'aime toujours le dire, ce que nous avons pu faire avec AfrINIC nous avons pu le faire parce que la communauté a eu confiance en nous, parce que derrière il y a eu une communauté qui s'est aussi engagée sur ce que nous faisons. Un registre n'a pas de vie sans communauté derrière qui travaille au développement des politiques qui font son fonctionnement. Aujourd'hui AfrINIC a pu exister, grandir mûrir grâce à cet engagement de la communauté, et la communauté a beaucoup mûri pendant ces dix dernières années. Pour moi, au-delà de la croissance D'AfrINIC c'est surtout ça qui est positif, de voir une communauté africaine s'engager beaucoup plus activement sur les aspects de la gouvernance de l'internet. Quant à moi, je ne vais pas à la retraite, je suis très actif, je serai certainement actif dans la



---

communauté d'une façon ou d'une autre, mais je pense que le moment est venu après 10 ans de pouvoir passer la main, d'injecter de nouveaux dynamismes au niveau de cette belle initiative qu'est AfrINIC, qui a permis à l'Afrique pour une fois de se positionner de façon durable sur l'échiquier international de la gouvernance internet. Aujourd'hui la position africaine est reconnue, et doit être écoutée quand il s'agit par exemple de discussions sur les politiques de gestion des adresses IP globales, c'est impossible aujourd'hui qu'une décision soit prise à ce niveau sans que la position africaine ne soit prise en compte. Pour nous c'est un avancement important, et nous devons continuer à chérir cela, à continuer à le faire grandir de sorte que l'Afrique ait toute sa place sur l'échiquier international de la gouvernance internet. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup Adiel, je voudrais juste ajouter que l'image que je garde dans ma tête et que je garderai tout le temps c'était en 2005 à Mar del Plata, je me rappelle que toute la communauté ICANN s'est levée pour applaudir la naissance du premier registre régional, le dernier registre régional était l'AfrINIC, et cela a été pour beaucoup pour ça, avec (inaudible) tous les pionniers africains, et merci pour tout ce que tu as fait franchement, vous êtes l'exemple de la compétence africaine, que ce soit du côté humain ou technique. Merci beaucoup.

Il y a un petit souvenir qu'on va vous -- c'est la communauté qui l'a fait, je remercie Eve qui a été derrière ça avec Haja, qui ont beaucoup fait pour préparer de manière très discrète, même par email, de manière à ce que vous ne soyez pas au courant, je ne sais pas si l'information est

---

passée ou pas, merci beaucoup, je vais demander à Gisella, on a un commentaire de la part de Mamoudou.

**GISELLA GRUBER :** Le commentaire de Mamadou : excellente initiative cette réunion africaine AFRALO, ça devrait servir d'exemple à toutes les communautés africaines pour une meilleure communication dans les activités, surtout dans le contexte de la transition IANA. La communication est préalable à une bonne participation des acteurs, et je pense que nous avons besoin d'une stratégie de communication commune, pour informer nos cibles. Fin du commentaire.

**AZIZ HILALI :** J'adore votre accent Gisella en français. Fatimata est-ce que tu veux –

**FATIMATA SEYE SYLLA :** Merci à toute l'équipe qui a travaillé en ligne pour organiser cette session d'hommage à Pierre Ouedraogo et Adiel, il y a deux livres d'or, un pour chacun, et un petit cadeau pour chacun des deux. Adiel tu es là, je commence par toi, comme tu es plus jeune. On demande à Haja de venir remettre les cadeaux? Oui. Il demande la bise à Aziz.

Pour Pierre ce sera Emmanuel qui va prendre le prix, et lui remettre.

**GISELLA GRUBER :** Il y a remise des cadeaux, les gens se demandaient ce qui se passait dans la salle. Merci.

---

AZIZ HILALI : Merci à tous, je déclare s'il n'y plus de commentaires, je remercie les interprètes beaucoup, vous êtes là à notre service, si vous êtes d'accord on valide la déclaration, et nous allons -- AFRALO va envoyer la lettre à l'ICANN et l'ICG, je déclare la réunion close. Merci beaucoup. À Marrakesch, Inch Allah.

GISELLA GRUBER : À titre d'information pour ceux qui le souhaitent, nous avons de 16 h à 17 h l'ICANN Academy qui aura lieu dans la salle Encino, en bas au niveau Californie, dans cette salle à 16h, Future Challenges Working Groups. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**